

# Quelle honte : Macron absent à la célébration du centenaire de la bataille d'Amiens...

écrit par Claude t.a.l | 9 août 2018

May et le prince William y étaient, eux... Mais pas de Président français pour les accueillir...

On ne peut pas être partout. Macron était en vacances, en train de nager dans la Méditerranée...

<http://resistancerepublicaine.com/2018/08/09/macron-a-fait-faire-une-piscine-de-34000-euros-pour-se-baigner-dans-la-mer-quiil-prefere-mille-fois/>

La pantalonnade du centenaire de la guerre 14-18.

On allait voir ce qu'on allait voir, nous avait-on dit en 2014.

On a vu ce qu'on a vu .

Le " Président " Hollande, malgré l' échec de son projet de concert de " black m " à la commémoration de la bataille de Verdun, en 2016, avait quand même réussi à y faire piétiner les tombes de NOS morts.

Hier, 8 août 2018, était le centenaire de la bataille d'Amiens, la bataille des Alliés qui annonçait la victoire finale : le «jour de deuil de l'armée allemande», comme l'avait qualifié le général allemand Ludendorff.

Theresa May y était, ainsi que le Prince William, pour la Grande Bretagne.

Il y avait aussi des hauts représentants canadiens, américains, australiens, irlandais et nord-irlandais .

( voir " figaro", " huffington post ", etc ... )

Pas de " Président " français.

On n'en pas vu la queue d'un !

Pourtant l'initiative de cette offensive revenait à un général français : Foch.

Et pourtant 46 000 morts, Français et Alliés.

Tout juste si la " ministre des armées " était présente. On l'avait prévenue au dernier moment :

Benalla n'était plus disponible !

Je crains le pire pour le centenaire du 11 novembre 1918.

Une date qui devrait être sacrée.

D'autant plus que c'est aussi l'anniversaire de la manifestation du 11 novembre 1940, celle où des milliers de lycéens et d'étudiants étaient sur les Champs Elysées et à l'Arc de Triomphe, contre l'occupation.

(

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Manifestation\\_du\\_11\\_novembre\\_1940](https://fr.wikipedia.org/wiki/Manifestation_du_11_novembre_1940) )

L'heure est à l'asservissement.

Quand un pays ne célèbre plus ses victoires, quand il se repent de tout, il est foutu.